

The background of the cover is a dark, reddish-brown color with a subtle, grainy texture. Overlaid on this is a large, faint, circular map of the world, rendered in a light, translucent blue and green. A network of thin, dark blue lines, resembling lightning or a global communication network, crisscrosses the map. In the center of the map, there is a large, dark, shadowy figure of a hand with long, sharp, curved claws, reaching upwards. The overall mood is mysterious and ominous.

Laura LARSON

UNE SOMBRE FAIM

Laura Larson

Une Sombre faim

© Laura Larson, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3048-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1 :

La Sorcière

1

Je sens mes yeux qui me piquent. Les larmes commencent à affluer pourtant ce n'est pas mon genre de pleurer. J'aurai dû le voir venir, j'aurai dû m'en occuper davantage. Je pense que surtout j'aurai dû lui dire. Aujourd'hui, je n'ai que des regrets ; aujourd'hui, j'ai l'impression d'avoir tout perdu. J'entends les sirènes de la police arriver, je vais devoir l'abandonner une fois de plus. Mais comment a-t-on pu en arriver jusque-là ?

2

Je m'appelle Cassandra Law mais tout le monde m'appelle Cassy et je suis une sorcière. Bon d'accord présenté comme ça on se croirait dans « Samantha l'apprenti sorcière ». Vous savez la série qui passait à la télévision lorsque j'étais enfant. Non, je ne vous parle pas du spin off mais bien de celle avec le chat noir en peluche qui parle.

Dans les faits, je me rapproche un peu plus de l'univers d'Harry Potter car avant l'âge de mes onze ans, je ne faisais pas de magie. Pour être tout à fait honnête, tout comme Harry, il y avait bien des choses bizarres qui se passaient autour de moi mais je préfèrai trouver des explications rationnelles. À ce moment-là, pour moi, la magie n'existait qu'au cinéma...

Attention, même si je fais un rapprochement avec le plus célèbre des sorciers littéraires de ma génération, aucun hibou ne m'a apportée de convocation pour une école de sorcellerie. Pourtant, je dois bien avouer que cela m'aurait semblé plus cool. Je vous disais donc que pour mes onze ans, lors de mes vacances d'été, je suis allée dans un camp pour jeunes surdoués.

Non, je vous vois venir avec vos gros sabots, là aussi il n'y avait pas de mutants pas plus que de professeur en fauteuil roulant ou de créature mythologique. Ça c'est de la fiction. Je vous parle de ma vie là ! C'est vrai que j'ai toujours eu plus de facilité que les autres à apprendre, à retenir et surtout à appliquer. Pour mes huit ans, j'avais même reçu un kit de petits scientifiques car j'adorais (et j'adore toujours) mener des expériences. Mais ce que je préfère par-dessus tout, c'est l'esprit humain.

Donc, lorsque mes parents m'ont envoyée dans ce camp, je n'ai rien trouvé à redire. En plus, la brochure était géniale. Prenez une brochure qui décrit tout ce que vous aimez sur terre : les expériences, les bonbons, la danse pour moi ; et pour vous ? Vous mettez tout cela sur un dépliant et vous trouvez le camp de vacances de vos rêves.

Enfin bref, toujours est-il que je me suis retrouvée dans ce camp en compagnie d'autres enfants de mon âge à écouter des histoires de sorcières, de pouvoirs, de secrets... Nous n'étions pas nombreux, une vingtaine tout au plus. Si au départ on se regardait tous comme des merlans frits en se demandant pourquoi et où nos

parents nous avaient envoyés, nous avons finalement commencé à faire le rapprochement avec certains événements qui se produisaient autour de nous.

Alors quoi ? Vous croyez réellement que nos parents pendant onze années n'utilisaient pas de magie devant nous afin de ne pas éventer le secret ? Vous rêvez ! Tout est beaucoup plus simple avec la magie. Une fois qu'on y a goûté, il est plus difficile de s'en passer. C'est une drogue mais sans le côté désagréable de ne plus être maître de soi.

Lorsque je suis rentrée chez moi après cet été je savais ; et le champ des possibles étaient impressionnants. Mes parents m'ont bien fait comprendre que le secret devait être conservé car nous n'étions pas nombreux. La sorcellerie est l'un des secrets les mieux gardés mais par-dessus tout, il doit le rester aux risques que nous soyons tous en danger. Mes parents m'ont alors expliquée que tous ceux qui avaient décidé de vivre à visage découvert étaient morts ; tués par des êtres humains vouant une haine générationnelle aux personnes comme nous.

Du haut de mes onze ans je leur ai donc promis de garder le secret, « croix de bois, croix de fer si je mens je vais en enfer ». Mes parents m'ont alors prévenu de faire attention avec ce genre de serment car maintenant que je connaissais ma véritable nature, il n'avait pas le même impact que sur le commun des mortels.

J'ai donc continué à grandir normalement en allant à l'école avec les autres enfants. Mais une fois la porte de la maison fermée, d'autres apprentissages commençaient. Je vous mentirais si je disais que tout était simple ; que je réussissais tout du premier coup (les doigts dans le nez comme on dit). Par contre, j'avais une prédisposition pour la télékinésie et la télépathie. Ce qui m'a souvent joué des tours mais de cela, je vous en parlerai plus tard.

Dans notre communauté il y a les littéraires, les scientifiques et les « autres », un peu comme dans tous cursus scolaires. Les littéraires sont ceux qui apprennent les sorts, les scientifiques sont ceux qui créent les sorts, vous savez un peu comme les poupées vaudous. Et bien moi, je fais partie des « autres ». Je ne suis pas trop douée pour la cuisine, mélanger des trucs puis attendre que la magie opère. De même, je ne suis pas pour les études, plus exactement apprendre des sorts, les retenir. Je préfère une réaction plus immédiate.

Mon côté touche à tout s'est accentué en grandissant avec une préférence marquée pour l'étude du monde occulte et de la psychologie humaine. C'est quant même mieux de savoir comment le cerveau fonctionne quand comme moi

on peut s'introduire sans la moindre autorisation dans l'esprit humain. Mais là encore, j'y reviendrai plus tard.

À ce jour, j'ai une soif de connaissance illimitée pour tout ce qui touche à notre communauté et à l'occulte. Je passe des heures, des jours à la bibliothèque ou sur internet. C'est d'ailleurs sur internet que j'ai trouvé la fac de mes rêves avec les meilleurs professeurs en matière d'étude comportementale et de mythologie. Maintenant il ne me reste plus qu'à envoyer mon dossier d'inscription. Cependant, avant, je dois en parler à mes parents. Là, je peux vous dire que cela ne va pas être coton.

Je me lève de mon lit, jette un coup d'œil dans mon miroir qui renvoie mon reflet. Encore une fois, mon visage porte les stigmates d'une nuit blanche : cernes, yeux enfoncés dans leur orbite et surtout cheveux en pétard preuve de mon combat contre mon oreiller. Je n'ai réussi à m'endormir qu'aux toutes premières lueurs du jour.

Malgré ma tête de déterrée, je décide que c'est aujourd'hui (ou jamais) que je dois leur parler. Je n'ai que trop tardé. Si j'attends encore, les inscriptions seront clôturées. Je dois me montrer convaincante. Cette fac c'est la chance de ma vie pour deux raisons. Elle va me permettre de prendre mon envol loin du cocon familial mais surtout elle va me permettre de comprendre qui je suis.

Bien évidemment je ne dois surtout pas parler du premier argument à mes parents, principalement à ma mère qui ne me couve que trop. Je vais bientôt avoir 21 ans mais elle me traite encore comme une enfant. Lorsque je suis rentrée à l'université il y a 3 ans elle m'avait même préparée mon déjeuner pour le midi. Je sais vous vous dites : c'est mignon. Ça le serait si elle ne l'avait pas fait pour tous mes repas de la première semaine...

Il m'a fallu tout un week-end avec l'aide de mon père pour lui faire comprendre qu'elle exagérât un peu. Mais là, cela va être différent, je ne pense pas que mon père vienne me soutenir. Bien au contraire, il va automatiquement prendre le parti de ma mère. Il ne s'agit pas de repas mais de partir de la maison : leur oiseau veut quitter le nid.

Je réfléchis à mon angle d'attaque et au déroulé de ma journée. Ce soir sera le grand soir, donc pour mettre mes parents dans de bonnes conditions, je compte être une jeune fille exemplaire. D'un autre côté, il ne faut pas que j'exagère trop sinon ils risquent de sentir le coup fourré. Je me donne mentalement un coup

de pied au derrière et sort de ma chambre. À ce propos, je me souviens la première fois que j'y ai pensé pour me motiver j'ai vraiment pris un coup aux fesses. Comment ? Tout simplement parce que mon esprit un peu tordu a attrapé une chaussure qui trainait par là et l'a précipité sur mon arrière train. Depuis cette fois-là, je fais très attention à tous mes souhaits car, même si mes parents m'avaient prévenue, en tant que sorcière toute parole ou pensée peut avoir des conséquences.

Lorsque j'atteins la cuisine, je pénètre joyeusement dans la pièce.

— Bonjour vous deux, leur dis-je avec mon plus beau sourire.

Comme à mon habitude, je me dirige vers ma mère pour lui claquer une grosse bise sur la joue et un check à mon père. Depuis que j'ai 18 ans, il a décidé que la bise ce n'était plus pour lui alors on check. Ce n'est pas plus mal non plus, il a l'impression de rester jeune comme ça. Je n'ai pas osé lui dire que tout était dans sa tête, il aurait pu mal le prendre.

— Cassy, ma puce tu es déjà levée ! C'est un exploit, me taquine ma mère après un regard sur l'horloge de la cuisine. Ce n'est pourtant pas dans tes habitudes de te lever si tôt le week-end. Il y a quelque chose dont tu aimerais nous parler ?

— Rien de particulier. Comme j'étais réveillée je suis descendue pour vous préparer le petit déjeuner. Tu te souviens, comme lorsque j'étais petite ? je lui mens effrontément devant sa perspicacité. Et vous, pourquoi êtes-vous lever aussi tôt ? leur dis-je pour tenter de détourner la conversation.

— Il me semble que nous n'avons pas de compte à te rendre jeune fille. Jusqu'à preuve du contraire, nous sommes toujours tes parents, me répond mon père pas dupe pour deux sous.

Je préfère ne pas insister, j'ai vite appris que cela ne servait à rien avec mes parents à moins de vouloir les braquer. Or cela ne fait clairement pas partie de mes intentions aujourd'hui.

— Eh bien puisque nous sommes tous réveillés, qu'en plus c'est une belle journée qui s'annonce je vous propose une chose : vous profitez tous les deux. Vous sortez, vous flânez. Moi je m'occupe de la maison, de vous concocter un bon repas pour ce soir. Qu'est-ce que vous en pensez ? j'associe cette proposition avec mon plus beau visage de fille innocente.

— Que toi, tu as quelque chose à nous demander ! me répondent-ils en chœur avec un large sourire m'indiquant que je ne les aurais pas.

— Mais pas du tout, je suis choquée ! je proteste en essayant de paraître outrée.

— La dernière fois que tu as fait ça, il me semble que c'était pour pouvoir passer le week-end chez la petite Sinclair. Si je me souviens bien tu avais omis de nous préciser que ses parents n'étaient pas là mais surtout qu'une petite fête allait être organisée.

— Est-ce qu'une fille n'a pas le droit de vouloir faire plaisir à ses parents pour les remercier d'être aussi merveilleux avec elle ? Mais aussi j'aimerais vous remercier d'être les meilleurs parents du monde. Je trouve que je ne vous remercie pas assez.

— Je confirme tu as quelque chose à nous demander, me rétorque mon père.

— Ou à te faire pardonner, surenchérit ma mère.

Bon d'accord, j'y suis peut-être allée un peu fort avec mes compliments. J'aurai peut-être dû la jouer plus fine mais il faut dire que leur présence dans la cuisine m'a prise au dépourvu. Je ne vois que deux options : soit, je continue à jouer pour tenter de les amadouer ; soit, j'y vais direct. Je décide finalement de jouer franc jeu. Après tout j'aurai le reste du week-end pour les convaincre s'ils se braquent.

— Bon, comme vous le savez, pour l'année prochaine je dois choisir une spécialisation pour mon cursus. Je souhaiterais approfondir mes connaissances en croyance ancienne et en psychologie. J'ai donc entrepris des recherches pour orienter mon cursus en ce sens.

— Jusque-là tu ne nous apprends rien que l'on ne sache déjà ma puce. Alors où veux-tu en venir ? me demande ma mère bienveillante.

— Il s'avère que même si ma fac actuelle est bien notée sur ce sujet, j'en ai trouvé une autre qui saura, je l'espère, nourrir mon besoin de connaissance bien au-delà de toutes mes envies.

— Et où se trouve cette université miraculeuse ? m'interrogent mes parents à l'unisson.